



## **Semaine du 22 décembre 2024 au 05 janvier 2025**

**Paroisse Notre-Dame de l'Assomption de BOUGIVAL**

1, Rue de la croix aux vents 78380 BOUGIVAL

**e-mail : [eglisebougival@free.fr](mailto:eglisebougival@free.fr) tél : 01.39.69.01.50 ou 06.70.35.10.56**

**site et informations de la paroisse [www.paroissebougival.fr](http://www.paroissebougival.fr)**

Petit enfant couché, qui gouvernes le monde,  
qui es le fruit très saint de la Vierge sans tâche,  
dès maintenant, ô Christ, sois le maître de tout,  
et sois aimé toujours.

Tu nais pour nous donner les cieux comme patrie :  
Tu te fais l'un de nous et tu prends notre chair ;  
renouvelle notre âme, attire notre cœur par des liens d'amour.

Extrait de l'hymne de l'office des lectures pour Noël



Nativité. Détail retable XVII<sup>ème</sup>. Église de Bougival

### **INFOS DIVERSES :**

- **Les messes du dimanche pendant les vacances scolaires sont uniquement à 11h00 (le 29/12 & 05/01)**
- **Dimanche 29/12 : ouverture de l'année jubilaire à la cathédrale St Louis de Versailles** : Messe à 17h à la cathédrale
- **L'Adoration continue du St Sacrement** (suspendue en raison de l'absence d'un certain nombre d'adorateurs durant les vacances) reprendra le mercredi 08 janvier 2025 à 9h00.
- **Le catéchisme reprend à la rentrée scolaire.**

**Ménage** de l'église lundi 23/12 après la messe... merci d'avance pour tous ceux qui rendront ainsi l'église toute propre pour le Seigneur !

**APPEL POUR FLEURIR L'EGLISE...** *pensez à offrir des fleurs blanches et jaunes dans la matinée du lundi 23/12 en les déposant dans les récipients prévus pour cela près du secrétariat !...*

### **HORAIRES DE NOEL**

Le Dimanche 22 décembre : Messe du 4<sup>ème</sup> Dimanche de l'Avent à 11h

Le Mardi 24 décembre : Messes de Noël à **17h30 et 21h00**      Le Mercredi 25 décembre : Messe à **11h00**.

## **Solennité de l'Épiphanie : 05 janvier 2025**

**Messe solennelle à 11h00** avec le traditionnel « Noveritis » où sont annoncées, après l'Évangile, les fêtes de l'année liturgique.



### **Horaires du secrétariat :**

Fermé durant les vacances.

On peut **télécharger feuilles de semaine et homélies** sur le site de la paroisse.

<b>Lundi 23/12</b>	09h00	Férie majeure du Temps de l'Avent	Messe pr Goao ROS REIS GRILO+
<b>Mardi 24/12</b>	09h00	Férie majeure du Temps de l'Avent	Messe pr Dimitri MALIAKIS+
	17h30	<b>Nativité de Notre Seigneur</b> (Messe de la nuit)	Messe pr Michel GIREY +
	21h00	''	Messe pr Intention particulière
<b>Mercredi 25/12</b>	11h00	<b>Nativité de Notre Seigneur</b> (Messe du jour)	Messe pr Micheline NEUBERTH +
<b>Jeudi 26/12</b>	09h00	St Etienne	Messe pr Intention Particulière
<b>Dimanche 29/12</b>	<b>11h00</b>	Messe de la Ste Famille	Messe pro Populo
<b>Mardi 31/12</b>	09h00	Octave du Temps de Noël	Messe pr Intention Particulière
<b>Mercredi 01/01</b>	11h00	<b>Solennité Marie Mère de Dieu</b>	Messe pr Dimitri MALIAKIS +
<b>Samedi 04/01</b>	09h00	Mémoire de la T.Ste Vierge Marie	Messe pr Intention Particulière
<b>Dimanche 05/01</b>	11h00	<b>Épiphanie</b>	Messe pr Pro Populo

# Grâces de la nuit de Noël...

Notre président a évoqué lors de l'ouverture de la cathédrale « *Claudel, ployé au pied d'un pilier, revenu à l'espérance, un soir de décembre 1886.* » ... Or ce ne fut pas n'importe quel soir de ce mois ! En voici le récit par le « converti » de Noël lui-même...



## *Récit de la conversion de Paul CLAUDEL une nuit de Noël*

*J'avais complètement oublié la religion et j'étais à son égard d'une ignorance de sauvage. La première lueur de vérité me fut donnée par la rencontre des livres d'un grand poète, à qui je dois une éternelle reconnaissance, et*

qui a eu dans la formation de ma pensée une part prépondérante, Arthur Rimbaud. La lecture des Illuminations, puis, quelques mois après, d'Une saison en enfer, fut pour moi un événement capital. Pour la première fois, ces livres ouvraient une fissure dans mon baigne matérialiste et me donnaient l'impression vivante et presque physique du surnaturel. Mais mon état habituel d'asphyxie et de désespoir restait le même.

Tel était le malheureux enfant qui, le 25 décembre 1886, se rendit à Notre-Dame de Paris pour y suivre les offices de Noël. Je commençais alors à écrire et il me semblait que dans les cérémonies catholiques, considérées avec un dilettantisme supérieur, je trouverais un excitant approprié et la matière de quelques exercices décadents. C'est dans ces dispositions que, coudoyé et bousculé par la foule, j'assistai, avec un plaisir médiocre, à la grand'messe. Puis, n'ayant rien de mieux à faire, je revins aux vêpres. Les enfants de la maîtrise en robes blanches et les élèves du petit séminaire de Saint-Nicolas-du-Chardonnet qui les assistaient, étaient en train de chanter ce que je sus plus tard être le Magnificat. J'étais moi-même debout dans la foule, près du second pilier à l'entrée du chœur à droite du côté de la sacristie. Et **c'est alors que se produisit l'événement qui domine toute ma vie.** En un instant mon cœur fut touché et je crus. Je crus, d'une telle force d'adhésion, d'un tel soulèvement de tout mon être, d'une conviction si puissante, d'une telle certitude ne laissant place à aucune espèce de doute, que, depuis, tous les livres, tous les raisonnements, tous les hasards d'une vie agitée, n'ont pu ébranler ma foi, ni, à vrai dire, la toucher. *J'avais eu tout à coup le sentiment déchirant de l'innocence, l'éternelle enfance de Dieu, une révélation ineffable.* Œuvres en Prose, Gallimard, La Pléiade, pp.1009-1010.

## La Vierge à midi (de PAUL CLAUDEL)

*"Il est midi. Je vois l'église ouverte. Il faut entrer.  
Mère de Jésus-Christ, je ne viens pas prier.  
Je n'ai rien à offrir et rien à demander.  
Je viens seulement, Mère, pour vous regarder.  
Vous regarder, pleurer de bonheur, savoir cela  
Que je suis votre fils et que vous êtes là  
Rien que pour un moment pendant que tout s'arrête.  
Midi !  
Être avec vous, Marie, en ce lieu où vous êtes.  
Ne rien dire, regarder votre visage,  
Laisser le cœur chanter dans son propre langage.  
Ne rien dire,  
mais seulement chanter parce qu'on a le cœur trop plein,  
Comme le merle qui suit son idée  
en ces espèces de couplets soudains.  
Parce que vous êtes belle, parce que vous êtes immaculée,  
La femme dans la Grâce enfin restituée,  
La créature dans son honneur premier  
et dans son épanouissement final,  
Telle qu'elle est sortie de Dieu  
au matin de sa splendeur originale.  
Intacte ineffablement  
parce que vous êtes la Mère de Jésus-Christ,  
Qui est la vérité entre vos bras,  
et la seule espérance et le seul fruit.  
Parce que vous êtes la femme,  
l'Eden de l'ancienne tendresse oubliée,  
Dont le regard trouve le cœur tout à coup  
et fait jaillir les larmes accumulées.  
Parce qu'il est midi,  
parce que nous sommes en ce jour d'aujourd'hui,  
Parce que vous êtes là pour toujours,  
Simplement parce que vous êtes Marie,  
Simplement parce que vous existez,  
Mère de Jésus-Christ, soyez remerciée !"*

*Paul Claudel*

De l'Histoire des Francs par Grégoire de Tours :  
La nuit de Noël 496 à Reims ...

La reine Clotilde manda en secret saint Remi, évêque de Reims, le priant de faire pénétrer dans le cœur du roi la parole du salut. Le pontife, ayant fait venir Clovis, commença à l'engager secrètement à croire au vrai Dieu, créateur du ciel et de la terre, et à abandonner ses idoles qui n'étaient d'aucun secours, ni pour elles-mêmes, ni pour les autres. Clovis lui dit : *Très saint père, je t'écouterai volontiers ; mais il reste une chose, c'est que le peuple qui m'obéit ne veut pas abandonner ses dieux ; j'irai à eux et je leur parlerai d'après tes paroles.* Lorsqu'il eut assemblé ses sujets, avant qu'il eût parlé, et par l'intervention de la puissance de Dieu, tout le peuple s'écria unanimement : *Pieux roi, nous rejetons les dieux mortels, et nous sommes prêts à obéir au Dieu immortel que prêche saint Remi.* On apporta cette nouvelle à l'évêque qui, transporté d'une grande joie, ordonna de préparer les fonts sacrés. On couvre de tapisseries peintes les portiques intérieurs de l'église, on les orne de voiles blancs ; on dispose les fonts baptismaux ; on répand des parfums, les cierges brillent de clarté, tout le temple est embaumé d'une odeur divine, et Dieu fit descendre sur les assistants une si grande grâce qu'ils se croyaient transportés au milieu des parfums du Paradis. Le roi pria le pontife de le baptiser le premier.

Le nouveau Constantin s'avance vers le baptistère, pour s'y faire guérir de la vieille lèpre qui le souillait, et laver dans une eau nouvelle les tâches hideuses de sa vie passée. Comme il s'avançait vers le baptême, le saint de Dieu lui dit de sa bouche éloquente : **Sicambre, abaisse humblement ton cou : adore ce que tu as brûlé, brûle ce que tu as adoré.** Saint Remi était un évêque d'une grande science, et livré surtout à l'étude de la rhétorique ; il était si célèbre par sa sainteté qu'on égalait ses vertus à celles de saint Sylvestre. Nous avons un livre de sa vie où il est dit qu'il ressuscita un mort.

Le roi, ayant donc reconnu la toute-puissance de Dieu dans la Trinité, fut baptisé au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et oint du saint chrême avec le signe de la croix ; plus de trois mille hommes de son armée furent baptisés.

Lors de la messe annuelle pour la France célébrée à Rome depuis Henri IV, le Cardinal Vallini déclara : **Nous confions au Seigneur votre patrie, en lui demandant que la France, « fille aînée de l'Église », puisse conserver la foi chrétienne qu'elle a reçue au cours des siècles du témoignage héroïque de tant d'hommes et de femmes, et qu'elle puisse la transmettre aux nouvelles générations, afin que l'Europe reste fidèle à ses origines et continue à être un phare de civilisation pour le développement intégral de toute personne humaine.**



La nuit de Noël 1856, le père Chevrier médite devant la crèche. « *Le Verbe s'est fait chair, et il a habité parmi nous.* » Prêtre en paroisse depuis six ans, déjà zélé, il est bouleversé ce soir-là. « *C'est le mystère de l'Incarnation qui m'a converti ... je me disais : le Fils de Dieu est descendu sur la terre pour sauver les hommes et convertir les pécheurs (. . .) Alors je me suis décidé à suivre Notre Seigneur Jésus-Christ de plus près.* » De si près qu'il sera béatifié au terme de sa vie de fondateur du Prado, cet ordre qui, disait-il, est « né à la crèche. »



**Thérèse Martin** était une enfant nerveuse et hypersensible. Pour des riens, ses larmes coulaient à flots. Or voilà que la nuit de Noël 1886, elle entendit son père, fatigué, soupirer, devant le sapin où elle dispose ses souliers avec une joie enfantine : « *Heureusement que c'est la dernière fois.* » Mais Thérèse, âgée de treize ans, pense à l'Enfant Jésus et fait bonne figure et le seigneur lui accorde une grâce qui l'irradie : « *En cette nuit bénie, Jésus changea la nuit de mon âme en torrents de lumière. En se rendant faible et petit pour mon amour, Il me rendit forte et courageuse ; Il me revêtit de ses armes, et depuis je marchai de victoire en victoire.* »

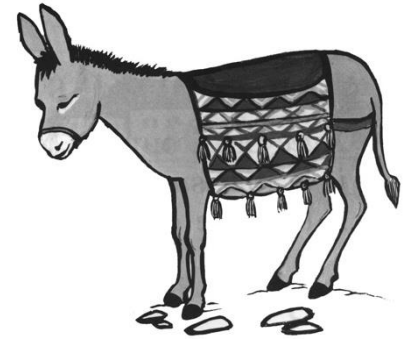
Pourquoi cet effort d'enfant fut-il si déterminant ? C'est que Thérèse trouva en cette nuit la joie de s'oublier, la force de sortir de l'infantilisme. « *La charité entra dans mon cœur avec le besoin de m'oublier toujours, et depuis lors je fus heureuse.* »

Voici donc une **deuxième prière** que nous pourrions faire devant la crèche, dans quelques jours : demander ou redemander la force d'âme, la maturité humaine et/ou spirituelle ou telle ou telle vertu dont nous manquons : « *Le bon Dieu ne refuse jamais cette première grâce qui donne le courage d'agir.* »



## Conte de Noël... :

### L'âne qui disait toujours non !



Dans le petit village de Nazareth on surnomme Léon « Monsieur Non ».

Et pour cause, le petit âne paresseux ne veut jamais travailler. Son maître, le fermier, a beau lui demander gentiment de l'aider, il reçoit toujours la même réponse : un grand NON. Tenez, écoutez :

- Léon, peux-tu porter cette botte de paille jusqu'à l'étable ?
- NON !
- Léon peux-tu tirer la charrue aujourd'hui le bœuf est fatigué ?
- NON !
- Léon ...
- NON
- Mais je n'ai dit que ton prénom !

Vous l'aurez compris, la réponse préférée de Léon, c'est non. Si, par malheur, son maître tente de le faire travailler de force, il s'arrête et ne bouge plus, comme une vraie statue ! Cela peut durer des heures, car Léon est très têtu !

Un jour, le petit âne est vendu à Joseph, le charpentier du village. Le fermier a prévenu Joseph : l'âne a mauvais caractère ! Le nouveau maître de Léon n'est pas inquiet. C'est un homme doux, et bon qui voit en chacun ce qu'il a de meilleur. Joseph en est sûr : au fond, le petit âne a bon cœur. Il conduit Léon près de sa maison et lui dit :

- cette nuit, il faudra bien te reposer. Demain, nous partons pour un grand voyage : nous allons à Bethléem, en Judée ! Tu porteras sur ton dos deux personnes très précieuses aux yeux de Dieu.

Évidemment, Léon dit NON. « Non, mais qu'est-ce qu'il s'imagine, ce charpentier ? pense le petit âne. Que je vais marcher dans les cailloux et la poussière, avec DEUX personnes sur le dos, pendant des jours ? Foi de Léon, il n'en n'est pas question ! »

Joseph appelle Marie, sa femme, pour lui présenter le petit âne gris. Une jeune femme brune, sort de la maison. L'âne est tout ébloui. Comme elle est belle, Marie, avec son ventre tout arrondi ! Elle attend un bébé. Voilà pourquoi Joseph a dit qu'il porterait deux personnes sur son dos. Marie s'approche du petit âne, le caresse doucement et lui demande :

- C'est donc toi qui va nous porter, mon bébé et moi ?

Dans son cœur, Léon est partagé. Il y a ce grand voyage qui ne le tente pas du tout : plus de 200 km dans le désert et les montagnes, avec sûrement bien des dangers. Rien que d'y penser, il est déjà fatigué. Mais il voit aussi la bonté de Joseph et le courage de Marie, prête à faire une longue route alors qu'elle attend un enfant. Il faut faire très attention lorsqu'on marche, en portant sur son dos un si précieux fardeau. Et si un autre âne les faisait tomber ? Léon sait que s'il part, il saura être prudent et marcher tout doucement pour prendre soin de la mère et bercer l'enfant.



Quelque chose dans cette petite famille lui donne envie de surmonter sa paresse. Alors, entre le repos et l'aventure, Léon choisit. Pour la première fois de sa vie, il dit un grand :

- OUI.

Le lendemain, après seulement une heure de marche, Léon est déjà essoufflé. Pourtant, à chaque pas, il se sent un peu plus joyeux. « C'est étonnant, se dit-il, je ne pensais pas que dire oui, me rendrait aussi heureux ». Il ne sait pas encore, Notre petit âne, qu'il porte sur son dos le Fils de Dieu...